

LE CANAL DE BERRY

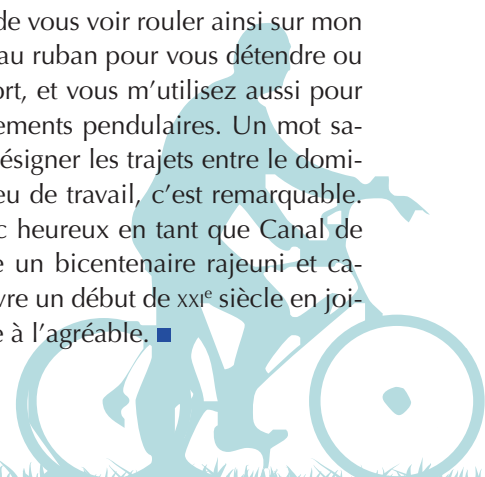


Souvenez-vous ! Oh, ce n'est pas un souvenir très ancien, mais quand même...

Il est bon de se rappeler qu'en automne 2017, le premier coup de pelle était donné sur mes berges. Des berges qui allaient devenir, entre Plaimpied et Vierzon et entre Saint-Amand-Montrond et Montluçon, un itinéraire pour les vélos. Oui ! C'est quasi-

ment bouclé, vous pouvez pédaler seul, en famille ou entre amis sur environ 80 kilomètres. Et ce n'est qu'un début. Le temps est venu d'entamer la deuxième partie de cette belle aventure ? La phase 2, comme ils disent. Et quand j'emploie le mot *aventure*, ce n'est pas du cabotage. Vous êtes plusieurs dizaines de milliers à fréquenter mes rives et mon tracé depuis septembre dernier ! Je ne suis pas étonné mais, plus exactement, impressionné par votre curiosi-

té et le fait de vous voir rouler ainsi sur mon grand et beau ruban pour vous détendre ou faire du sport, et vous m'utilisez aussi pour vos déplacements pendulaires. Un mot savant pour désigner les trajets entre le domicile et le lieu de travail, c'est remarquable. Je suis donc heureux en tant que Canal de Berry d'être un bicentenaire rajeuni et capable de vivre un début de XXI^e siècle en joignant l'utile à l'agréable. ■





De Plaimpied à Mehun, tous en piste !

La première phase de mes travaux, qui me font entrer dans le groupe prestigieux des véloroutes, va bientôt s'achever. Moi, Canal de Berry, je vous offre déjà aujourd'hui 80 kilomètres de bonheur. Je propose de vous emmener découvrir la grande nouveauté dont je suis aujourd'hui extrêmement fier.

Je ne faisais que sommeiller, me voilà frais et dispo comme durant ma prime jeunesse quand les péniches glissaient sur mon eau douce et calme.

Je me souviens, en 1900, j'en comptais jusqu'à 1000 par an. S'il me plaît à repenser à ces années, je savoure encore plus le temps à venir. Vous êtes très nombreux à circuler sur mes plates-bandes. Plus de 46 000 personnes ont déjà testé le confort de mes rives depuis septembre 2019. Ce n'est pas rien, croyez-moi ! Mais commençons par le début. Souvenez-vous l'été dernier, l'ouverture du premier tronçon cyclable entre Saint-Amand-Montrond et Épineuil-le-Fleuriel, eh bien je vous propose, un an après, une autre découverte.

Du côté de chez Jacques

Je vous conseille une mise en jambe : Bourges-Plaimpied. Hommage au grand argentier, partons du quai Messire-Jacques, en bas de la rue d'Auron à Bourges. En quelques coups de pédales vous êtes à la Trouée verte.

Elle porte bien son nom cette longue ligne droite qui s'étire sur 1,4 kilomètres. On ne me voit plus, mais j'étais bien présent avant et quand je dis : je suis comblé, cela ne signifie pas que je suis satisfait, mais ici je suis bouché, remblayé, transformé en long mail ! Mon histoire est là, inscrite dans les racines, ces beaux platanes couvraient autrefois d'ombre mes berges. Les grands arbres vous mènent quasiment jusqu'au Lac d'Auron qui, rappelons-le, fut inauguré en 1977. Le couloir de verdure joue le trait d'union entre mon copain le lac et le centre-ville, cette trouée a été aménagée d'abord pour les promeneurs et joggeurs, puis par la suite pour les vélos.



Plaimpied

Une entrée de Plaimpied

Donc, une fois arrivés au Lac passez à main droite, faites le tour, longez le centre équestre, découvrez l'Espace naturel sensible du *Marais boisé* puis, au bout du bout, traversez la D 216.

Là, commence la vraie aventure. Je réapparaiss en eau assez rapidement et je dois dire que l'idée d'utiliser un passage sous la rocade et de suivre à vélo une piste avec quelques virages légers est un vrai coup de génie. En 8 kilomètres, vous découvrez une campagne variée avec vaches et même moutons qui paissent parfois dans les champs, et vous passez près des maisons éclésières, posées là comme des petites gares qui ponctuent le parcours.

Remontez le temps !

Par magie, sans vous en apercevoir, vous débouchez d'un coup directement dans une carte postale. L'abbaye Saint-Martin de Plaimpied domine la situation. Laissez le lavoir à main droite et allez faire un tour visiter celle qui fut fondée à la fin du XI^e siècle. Attachez bien votre destrier à deux roues et prenez du temps pour jeter un œil notamment aux chapiteaux des colonnes dans cette petite église. Et surtout, surtout, n'oubliez pas de descendre dans la crypte. Une vraie machine à remonter le temps.

Je vous avais dit que c'était une mise en jambe. Du coup comme vous avez succombé aux charmes de la balade, demi-tour, direction Bourges-Marmagne. Un itinéraire quasiment de la même longueur, c'est-à-dire environ 8 kilomètres.

L'Yèvre et la tortue

Reprenons donc quai Messire-Jacques, à Bourges. Nous partons dans le sens opposé à la promenade précédente. Là encore, il faut que j'explique. Avec la rivière l'Auron, nous ne faisons qu'un, nous sommes pour ainsi dire en communion. Passez le Moulin de Chappe, vous me retrouvez un peu plus loin, vers le Prado. De nouveau sous les arbres je me la coule douce jusqu'à Pierrelay. Inutile de vous dire que la balade est magnifique, platanes, nénuphars et puis ma copine, l'Yèvre, assez vive, coule à mes côtés, nous l'apercevons parfois à travers les arbres. Moi je suis plutôt statique, et dans mes meilleurs moments je suis juste tortue... Nous nous entendons bien l'Yèvre et la tortue... Mais vous le savez bien : rien ne sert de courir...

Après environ 6 kilomètres vous arrivez à Pont-Vert, à la gare d'eau. Autrefois on y déchargeait des matières premières et du matériel. Un très bel aménagement vous attend, tables de pique-nique, bancs... Franchement ils ont bien fait les choses. Ici je suis large et généreux.

Avant Marmagne, vous serez à découvert durant une poignée de kilomètres. Laissez-vous faire, je m'occupe de tout. Traversez la rue des Ponts, et c'est reparti. Direction : Mehun-sur-Yèvre. Ça roule comme sur du velours. Nous continuons donc. Pêcheurs, promeneurs, cyclistes font ici bon ménage. Les chiens sont tenus en laisse, c'est obligatoire, les canards, heureux, vous ignorent et la plupart des personnes à pied sont sur mon autre rive.

La maison du Roi de France

Vous allez comprendre très vite que vous approchez de Mehun-sur-Yèvre car des arbres gigantesques vous accueillent dans leur ombre. De magnifiques demeures vous font de l'œil, et côté frein-arrière, montage à la française, vous voyez un début de parcours de kayak. Joie et bonheur, vous êtes arrivés.



Mehun-sur-Yèvre

Poursuivez, toujours sur votre droite, passez le portique pour vélo et faites un tour dans le parc. La sublime ruine du château en impose.

Construite par le prince Jean – lui aussi un « de Berry » – cette magnifique demeure était la préférée du roi Charles VII. C'est aujourd'hui un musée. Grimpez donc jusqu'à la place et jetez un œil. C'est simplement beau. Là aussi, l'idée d'avoir laissé un peu l'herbe sauvage se mélanger aux lilas d'Espagne dans les veilles pierres donne un cachet subtil et agréable. Le pôle de la porcelaine, plus bas, invite les curieux et n'oubliez pas que vous êtes à Mehun, ville du porcelainier Pillivuyt, qui lui aussi peut vous accueillir dans son magasin d'usine.

Vous êtes en forme ? Alors poursuivez un peu plus loin sur 2 kilomètres, mais à l'écluse de La Marie, jusqu'en Août songez à faire demi-tour. Le tronçon pour relier Vierzon est en travaux, presque terminé, mais en travaux.

Maintenant, évoquons un peu l'entrée de la seconde ville du Cher. Même mes fiers cousins les canaux de Bruges, en Belgique, sont jaloux, comme le disait un autre Jacques, leur concitoyen : ils veulent voir Vierzon.

La Venise de l'ouest

Quand la jonction sera complètement terminée, c'est-à-dire à l'automne, après ces quelques kilomètres, votre arrivée se fera ici aussi tout en douceur. Une petite merveille.



Vierzon

Là, je retrouve ma copine l'Yèvre, nous partageons un court instant notre existence. En arrivant à Vierzon vous apercevez les ponts, je vous l'ai déjà dit : la vue est brugienne... Passons !

Je vous fais découvrir l'entrée, de ce que j'appelle ma *Venise de l'ouest*, vous dites bien de Bruges qu'elle est la *Venise du Nord* ! Les passerelles vous mènent à côtoyer les promeneurs qui longent le square Lucien-Beaufrère. Sur votre vélo vous êtes toujours sur mes berges et à votre droite vous avez ce jardin classé monument historique, œuvre de l'architecte Eugène Henri Karcher.

Une perle art déco que je vous conseille de visiter il est aussi appelé le Jardin de l'Abbaye car nous sommes là sur les anciennes terres de l'abbaye de Vierzon. Bassin, kiosque à musique, sculpture... À ne pas manquer !

Et, si vous continuez un peu, vous pouvez rouler dans la ville. Moi, je disparaiss un moment, et comme j'aime jouer à cache-cache, je réapparaiss au-delà du Forum République pour filer vers le Loir-et-Cher. Mais de cela, nous en reparlerons une autre fois... ■

L'avènement du déplacement doux

Le pari de l'investissement ne sera gagnant que si mes berges sont aménagées dans les règles de l'art. Véronique Fenoll, présidente du Syndicat du canal nous explique la montée en puissance du vélo.

Un point au sujet des travaux

■ **Véronique Fenoll** : « Nous allons terminer la première phase des travaux à l'automne 2021. Une phase qui a coûté 10 millions d'euros pour environ 80 kilomètres. Maintenant, il faut entretenir et cet entretien est capital. Quand vous êtes à vélo et que vous parcourez un itinéraire comme celui-ci, vous ne vous en rendez pas compte, mais vous allez d'une commune à l'autre. Si nous n'obtenons pas



VÉRONIQUE FENOLL
présidente du syndicat du Canal de Berry

un confort sur l'ensemble de l'itinéraire nous aurons raté notre affaire. C'est un investissement qui doit avoir comme réponse le succès, et quand je parle de succès il faut savoir qu'un euro dépensé, grâce aux aides de l'Europe, la Région, le Département, les communes, c'est 6 euros de retombées économiques. Mais cela n'est pas

sible que si les utilisateurs sont totalement satisfaits. Il faut que tout le monde ait envie de revenir. »

Un canal très fréquenté

■ **Véronique Fenoll** : « Nous avons posé deux compteurs qui nous permettent de connaître dans le détail la fréquentation. Un à Pierrelay, à Bourges et l'autre à Saint-Amand-Montrond. Nous constatons qu'il y a une progression du nombre d'utilisateurs. Au moment du déconfinement nous nous sommes aperçus que les gens avaient besoin de ce type d'espace. C'est environ mille passages par jour qui ont été enregistrés. Nous nous sommes aperçus aussi, grâce aux relevés horaires, que notre véloroute était utilisée le week-end en famille, et dans la semaine par les promeneurs, les habitants, et en pendulaire, matin et soir, notamment entre Bourges et Marmagne et entre Plaimpied et Bourges, ceci est révélateur d'un engouement pour les déplacements en mode doux. Nous savions que cela allait se faire mais pas avec autant d'ampleur. Nous pensons que ce phénomène va s'amplifier ! »

L'entretien

■ **Véronique Fenoll** : « Cette affluence nécessite donc une vigilance notamment en termes de bonnes pratiques. Il y a du monde, les usagers se croisent. Un manque d'entretien peut provoquer une abondance de végétation. Cette dernière peut finir par



L'entretien des équipements est gage de qualité

recouvrir la piste petit à petit, la piste peut se rétrécir. Donc l'entretien de la piste est primordial. »

Le vélo revient en force

■ **Véronique Fenoll** : « Le vélo va prendre une place importante de manière générale dans les départements. L'Ardèche est en pointe dans ce domaine. Evidemment, cet été les français vont profiter de nos endroits merveilleux que nous offre le territoire français. Dans le Cher, nous voyons que les gens organisent des journées entières sur le canal à vélo, sans parler des touristes. Les hôtels, les campings sont en train de comprendre cela en

offrant un accueil spécifique vélo. D'ailleurs, le département vient d'édition un recueil, un guide des bonnes pratiques, à destination des collectivités et des professionnels pour l'accueil des touristes à vélo. Les maires s'emparent de ce beau projet. Il fallait que la véloroute arrive dans les communes pour que tout le monde se rende compte de son intérêt. »

Un réseau de véloroutes

■ **Véronique Fenoll** : « Le canal s'inscrit dans les véloroutes françaises et européennes. Le canal de Berry a toute sa place aujourd'hui.

Dans le Cher, dans la foulée du canal à vélo, nous projetons d'aménager la liaison Bourges-Argent-sur-Saône par l'ancienne voie ferrée. Un repérage a déjà eu lieu avec des barreaux dans le sancerrois, il y a des boucles dans le Val d'Aubois autour de la Loire à vélo. De plus en plus cette offre va se développer. Le déplacement à vélo est véritablement une carte à jouer dans le département autant en matière de déplacements pendulaires, pour les trajets domicile-travail que pour les loisirs. Avec ce que nous avons déjà, nous pouvons mailler le département. Nous allons évidemment poursuivre dans cette voie. »

Elles vont travailler à vélo

C'était au mois de mars de l'année dernière, Isabelle et Séverine ont voulu tester ma nouvelle piste cyclable afin de rejoindre Mehun-sur-Yèvre pour aller travailler.

Ce qu'il est convenu d'appeler la mobilité pendulaire. Toutes les deux interviennent au Service d'action sociale du département du Cher. Et donc, depuis mars, régulièrement, quand le temps s'y prête, elles choisissent le vélo pour rejoindre la cité de Charles VII.



Séverine et Isabelle utilisent le Canal à vélo pour aller travailler

Quand elles se retrouvent toutes les deux au croisement de la piste et de la rue des Ponts, à Marmagne, là où l'Yèvre bruit juste à mes côtés, Isabelle a déjà roulé sur plus de quatre kilomètres, elle vient de la Chapelle-Saint-Ursin via Pont-Vert. Isabelle aime bien faire du vélo, comme Séverine d'ailleurs. Elles partent vers 8 heures pour arriver un peu avant 9 heures. Elles profitent de ce moment pour parler de choses et d'autres tout en appréciant mon environnement. « C'est très agréable, le matin le chant des oiseaux, les animaux qui se baladent, et puis le soir en sortant du boulot, le trajet c'est pour nous un vrai sas de décompression. »

« un vrai sas de décompression »

Elles partent vers 8 heures pour arriver un peu avant 9 heures. Elles profitent de ce moment pour parler de choses et d'autres tout en appréciant mon environnement.

« Nous croisons aussi des habitués, qui courent, ou marchent. L'autre avantage c'est aussi de ne pas galérer pour trouver une place de stationnement en ar-

Certes, elles ne font pas ces allers-retours tous les jours car elles n'interviennent pas systématiquement à Mehun-sur-Yèvre, mais je les retrouve plusieurs fois par semaine, comme Séverine d'ailleurs. Elles partent vers 8 heures pour arriver un peu avant 9 heures. Elles profitent de ce moment pour parler de choses et d'autres tout en appréciant mon environnement.

Elles partent vers 8 heures pour arriver un peu avant 9 heures. Elles profitent de ce moment pour parler de choses et d'autres tout en appréciant mon environnement.

« Nous croisons aussi des habitués, qui courent, ou marchent. L'autre avantage c'est aussi de ne pas galérer pour trouver une place de stationnement en ar-

rivant » m'a expliqué Isabelle. Aller travailler tout en pratiquant une activité physique, c'est un plus qu'Isabelle et Séverine mettent à profit. Elles reviennent me voir parfois pour pratiquer aussi le vélo en famille, chacune de leur côté.

Elles sont donc un peu les pionnières de ce nouveau mode de déplacement du domicile au lieu de travail en utilisant une voie verte. Participer au respect de l'environnement en associant l'aspect bien-être physique et mental, avouez que pour un Canal de Berry rajeuni, c'est le summum de la réussite. ■



Un nouveau site sur la toile !

<https://www.canal-de-berry.fr/>

Pour bien comprendre tout ce que je vous dis au fil des lignes de ce journal, vous pouvez aller jeter un œil sur mon site. Oui ! Parce que j'ai peut-être deux siècles d'existence, mais je suis un canal connecté. Comme je vous le dis à la page d'accueil : Vivez le canal de Berry ! Vous avez là toute

l'actu me concernant, mon histoire, ma vie, mon œuvre... Mais vous avez aussi des informations pratiques, très pratiques car l'objectif de ce site internet c'est d'organiser votre virée, votre voyage, vos séjours et dans quelques temps faire vos réservations. Alors, d'ores et déjà, allez-vous balader

virtuellement, scrollez comme des fous, plongez dans la com réticulaire, faites des hyperliens, partagez et faites découvrir ma homepage... Enfin, plus simplement : soyez des utilisateurs attentifs et curieux ! ■



Toujours là, même sans eau !

Quand je vous dis que je joue à cache-cache, pour un canal cela signifie que parfois il m'arrive de disparaître totalement, parfois vous pouvez m'apercevoir car je suis assec, un terme qui fait référence à mon état hydrologique.

Ces aspects, malgré tout, ne manquent pas de cachet, ils dépendent de deux facteurs. Je peux ne plus avoir d'eau car je suis temporairement asséché, souvenez-vous, ce fut le cas à Drevant, l'été dernier.

Il faut se faire une raison en période de très forte sécheresse, entre moi et les cours d'eau, le choix est simple, la priorité ce sont les cours d'eau. Il n'y a rien de très surprenant à ce que l'indispensable soit privilégié, que le naturel l'emporte sur l'artificiel. Mais dans d'autres cas, vous me voyez, bien dessiné, creusé mais sec comme un hareng saur. C'est tout simplement que faute d'être naturellement approvisionné je n'ai jamais d'eau, et là vous me voyez, mais seules les fortes pluies provoquent quelques flaques sur de petites portions comme par exemple à Ainay-le-Vieil. Je suis un peu comme un morceau de tuyau vide au milieu de nulle part.

Les professionnels qui m'ont doté d'événements paysagés, c'est le cas à Épineuil-le-Fleuriel, ont su mettre en valeur cet aspect en m'habillant de belles plantations. Je suis donc encore visible mais sans eau.

Parfois, je ne suis plus là mais ce sont mes amis les arbres qui me couvraient de leur ombre géométrique qui témoignent de mon existence antérieure. Vous en avez un bel exemple à Bourges avec la Trouée Verte. Large et bien dessinée cette grande ligne droite témoigne de mon passé. C'est ma



Le canal comblé laisse la place aux nouveaux aménagements

gique, je brille par mon absence. Ceci étant, rien n'est parfait, il m'arrive aussi d'être totalement et complètement enfoui, comblé, bouché, à tel point que rien, non rien n'évoque mon passé. Sur certains secteurs, les terrains sur lesquels j'existais ont même été vendus à la fin des années 1970 avec obligation de me remblayer. Ce fut le cas à La Perche comme

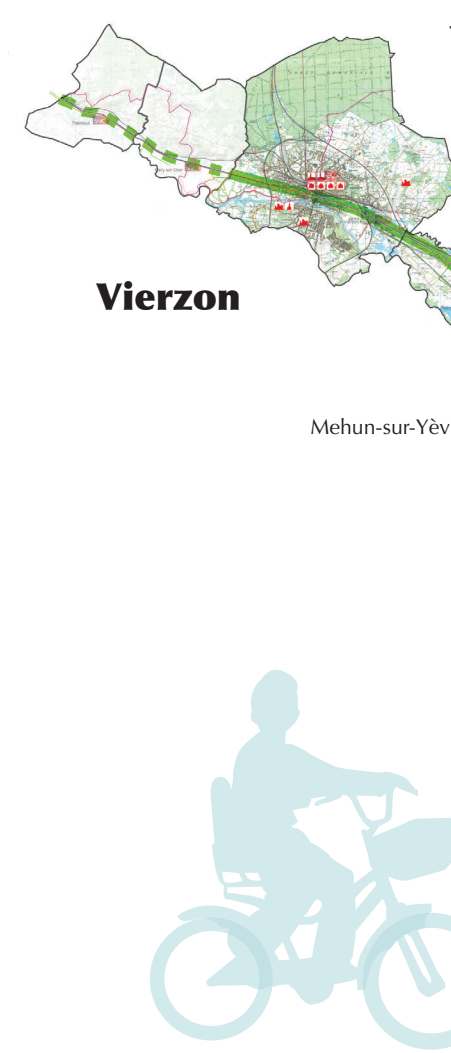
l'écrivait un journal local : « Vendu pour être détruit ». Et croyez-moi je relisais l'autre jour grâce aux Archives départementales des articles de cette époque, c'était parfois pathétique. C'est ainsi sur mon tracé de temps à autres je n'existe plus. Par exemple, je joue les points de suspension entre Sancoins et Grossouvre, à Saint Denis-de-Palin ou à Vierzon, Jouet-sur-l'Aubois... Mais l'imagination des hommes fait que vous me suivez toujours à pied, à cheval ou à vélo, et je vis toujours ma vie. ■

TRAVAUX

Les enjeux de la deuxième phase

Certains trépignent d'impatience en attendant le démarrage de la deuxième phase de travaux. Avant d'entrer dans les détails, une précision s'impose concernant le calendrier.

DIRECTION TOURS



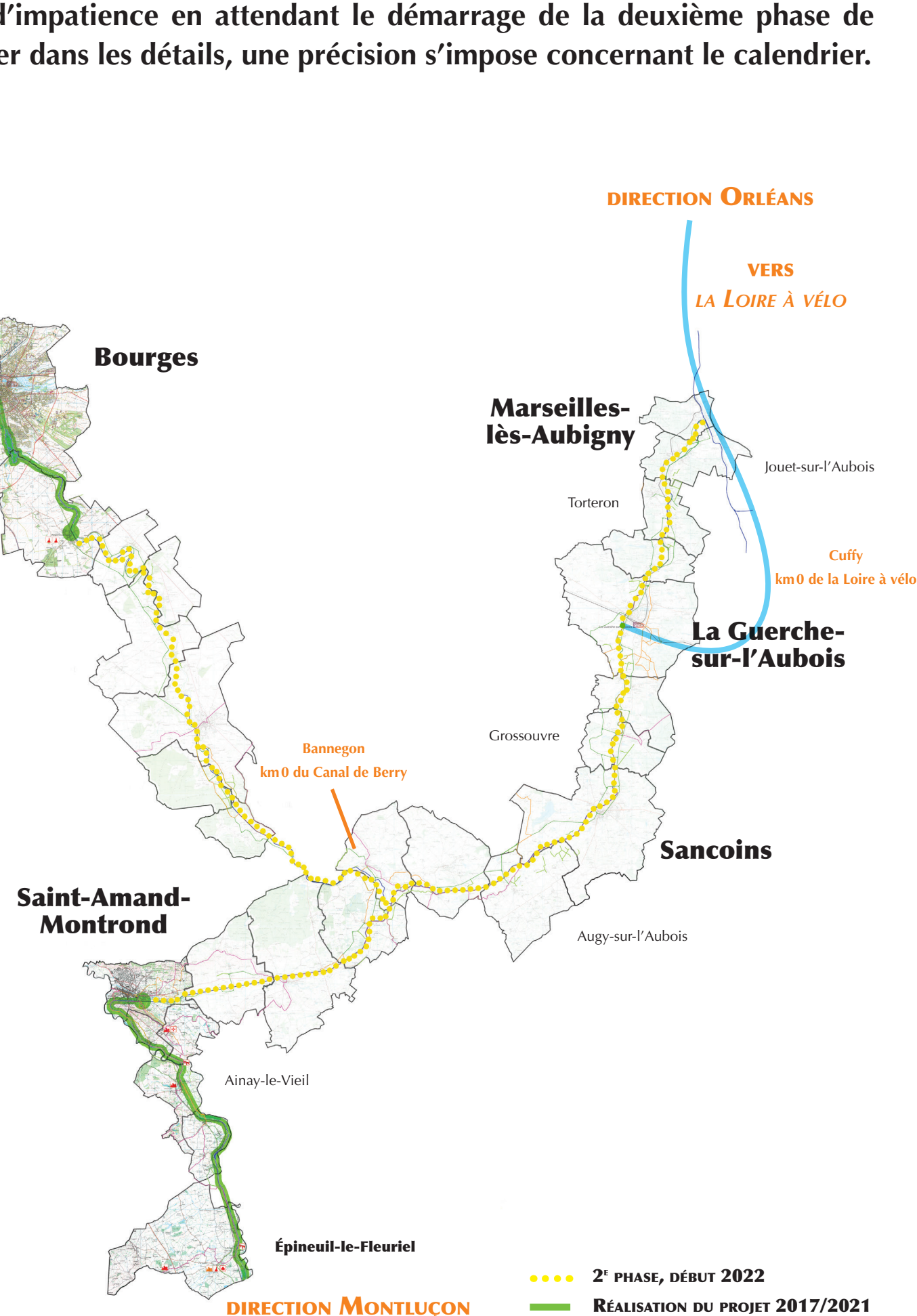
C'est en 2022 que les travaux doivent commencer. Et en attendant ? me direz-vous ! Eh bien en attendant il faudra, dans un premier temps, valider les hypothèses de parcours. Parce que si jusqu'ici, il était facile de faire des plans sur la comète, c'est que nous savions où était la comète. Je m'explique : comme je vous le dit par ailleurs, parfois je n'existe plus, je suis rayé de la carte, mon tracé se perd en plein champ, ou encore j'ai été comblé et vous avez même construit des bâtiments sur mon tracé. Donc, il faudra faire preuve d'imagination. Mes concepteurs devront cogiter.

Travaux : saison 2

Je suis confiant, ils ont montré dès le départ, il y a déjà dix ans, que tout était possible, souvenez-vous, à Bannegon ils avaient imaginé une structure coulissante pour passer avec les vélos d'une rive à l'autre, rappelez-vous le

parcours ludique sur un grand filet tendu à La-Chapelle-Hugon ou encore les abris fenêtres à Saint-Just... Quand j'ai vu cela, je me souviens, je me suis dit : génial ! Certes, tout ne pourra pas se faire, mais ce qui n'a pas été fait pourrait être fait plus tard... Le succès va sans doute générer d'autres envies.

Parce que les enjeux de cette deuxième phase sont très importants. En résumé, à l'issue des travaux, en 2025, nous changeons de dimension. Je rentre véritablement dans la cour des très grands, dans une prestigieuse famille. La V46 dont je fais partie, s'inscrit dans la vaste carte des véloroutes et voies vertes de France. Moi, je m'étire sur 190 kilomètres, mais dans cinq ans, je serai Cœur de France à vélo, de grandes jonctions seront créées, et permettront notamment de relier la Loire à vélo. De Bourges, vous pourrez rejoindre Tours par cet itinéraire en boucle, ce qui représentera un peu moins de 500 Kilomètres, et



une semaine de voyage à vélo. Mais il n'y a pas que mon amie la Loire, songez par exemple que la Via Allier n'est pas très loin... Notre beau pays est quadrillé d'itinéraires cyclables et quelque

chose me dit que mon avenir est assuré. Alors, sans attendre, les services du Syndicat et la Safer arpentent les terres pour retrouver mon tracé. Et comme je suis un peu atypique sur cette nouvelle

portion concernée par la deuxième tranche de travaux, l'accent sera mis sur les aménagements paysagers. Et croyez-moi cela promet quelques spots qui feront ma renommée. ■



Des projets au fil de l'eau

En début d'année, **Tourisme & Territoires du Cher**, l'agence de développement et de promotion du département, s'est associée à la **plateforme de financement participatif KisskissBankBank** pour lancer un appel à projets afin de faire émerger les initiatives dans le domaine touristique.

Parmi les 35 dossiers déposés, 10 ont été sélectionnés pour bénéficier d'un accompagnement et parmi eux, 3 me concernent directement. Et en tant que Canal de Berry, je suis assez heureux de voir que ma voie verte, tronçon de la véloroute V46, ne laisse pas indifférents celles et ceux qui veulent développer une activité avec moi. Une manière de faire aussi route ensemble, par exemple le fait de voir une entreprise comme Pillivuyt, le célèbre porcelainier de Mehun-sur-Yèvre proposer de faire découvrir au grand public le savoir-faire et l'authenticité d'une manufacture de porcelaine m'enchant. Le projet consiste à ancrer davantage les visites guidées en retravaillant et finançant une scénographie valorisant l'histoire et la tradition porcelainière du Cher avec un balcon sur le canal ! Il y a également ceux qui jouent la carte de la petite reine. Ainsi, deux projets présentés et retenus sont en lien avec l'eau et le vélo. Le premier est directement inscrit sur mon itinéraire, il s'intitule Berry vélo, le second est un trait d'union entre moi et ma grande sœur la Loire à Vélo, il est bien connu que ma destinée berrichonne peut s'intégrer à l'aventure ligérienne, d'où l'idée de *Ma cabane à la ferme*, second projet.

Berry Vélo à Méry-sur-Cher

La Grange de Léonie, à Méry-sur-Cher fait partie des incontournables en matière de chambre d'Hôtes. Les propriétaires, Mathilde et Christophe ont associé à l'hébergement une nouvelle activité liée au vélo. Située à 1 kilomètre de mes rives, La Grange de Léonie propose aujourd'hui des vélos en location : « nous avons investi dans un parc de vélos neufs : VTC, VTT musculaires et électriques, biporteurs... Nous avons déjà des réservations liées aux vélos. L'idée est de faire découvrir ce qu'il y a autour de chez-nous. Nous avons beaucoup de clients parisiens qui apprécient le cadre où nous sommes, aujourd'hui les VTC électriques



Le Canal à Marseilles-lès-Aubigny, photographie Berry Vélo

ont une grande autonomie, vous pouvez aller à jusqu'à Nançay ou Quincy... » explique Christophe. Lui se chargera de la petite réparation, il a monté son atelier, mais il travaille aussi avec un magasin de cycles à Vierzon. Mathilde et Christophe viennent de lancer un site : Berryvelo.com où vous pourrez découvrir les tarifs et les itinéraires...

Ma Cabane à la ferme à Marseilles-lès-Aubigny

Éleveurs et producteurs de fromage à Marseilles-lès-Aubigny, à l'Est du département, Marc et Rachel ont imaginé un projet en lien avec mon tracé et l'itinéraire

de la Loire à Vélo, dont le kilomètre 0 est situé tout près, à Cuffy, un projet qui profite aussi du cadre naturel dans lequel ils ont installé leur exploitation. « Nous allons proposer un hébergement pour quatre à cinq personnes, principalement aux cyclotouristes, sans écarter les autres évidemment. Il s'agit d'une cabane en structure bois qui dominera le site dans un cadre boisé et très calme. L'hébergement aura tout le confort et il sera indépendant en énergie et en eau. Il y aura un bain nordique sous une terrasse couverte... ». Marc compte démarrer en 2021. Et les cyclistes pourront profiter des produits de ces éleveurs caprins qui sont situés sur l'ère de l'appellation Crottin de Chavignol. Rachel et Marc vont créer un sentier tout le long de l'exploitation avec des panneaux pour expliquer les lieux, la faune et la flore, ils souhaitent aussi adhérer à la marque Accueil Vélo. Il y aura donc une partie rangement pour les vélos avec possibilité de nettoyage et de réparation. Cette cabane à la ferme vient enrichir l'offre qui commence à s'étoffer avant même le début de la deuxième phase d'aménagement... ■

Le Label Accueil Vélo

Accueil Vélo, qu'est-ce que c'est ?

Accueil vélo est une marque. En la voyant le cycliste est garanti que l'établissement où il est accueilli répond à des critères bien précis : il se trouve à moins de 5 kilomètres d'un itinéraire cyclable et il y a des équipements adaptés : abri pour les vélos, kits de réparation. Il peut trouver les informations nécessaires à sa pratique et des services: transfert de bagages, lavage et séchage du linge, location, réparation et accessoires de vélos disponibles, sans oublier la recharge électrique...

L'établissement qui bénéficie de la marque s'engage et signe pour trois ans. Il est visible auprès des tours opérateurs et des sites web spécialisés vélo et dans les topoguides. La redevance est de 100 euros par an. Pour bénéficier de l'appellation, contactez l'AD2T, appelez Corine Malroux ! ■

*AD2T :

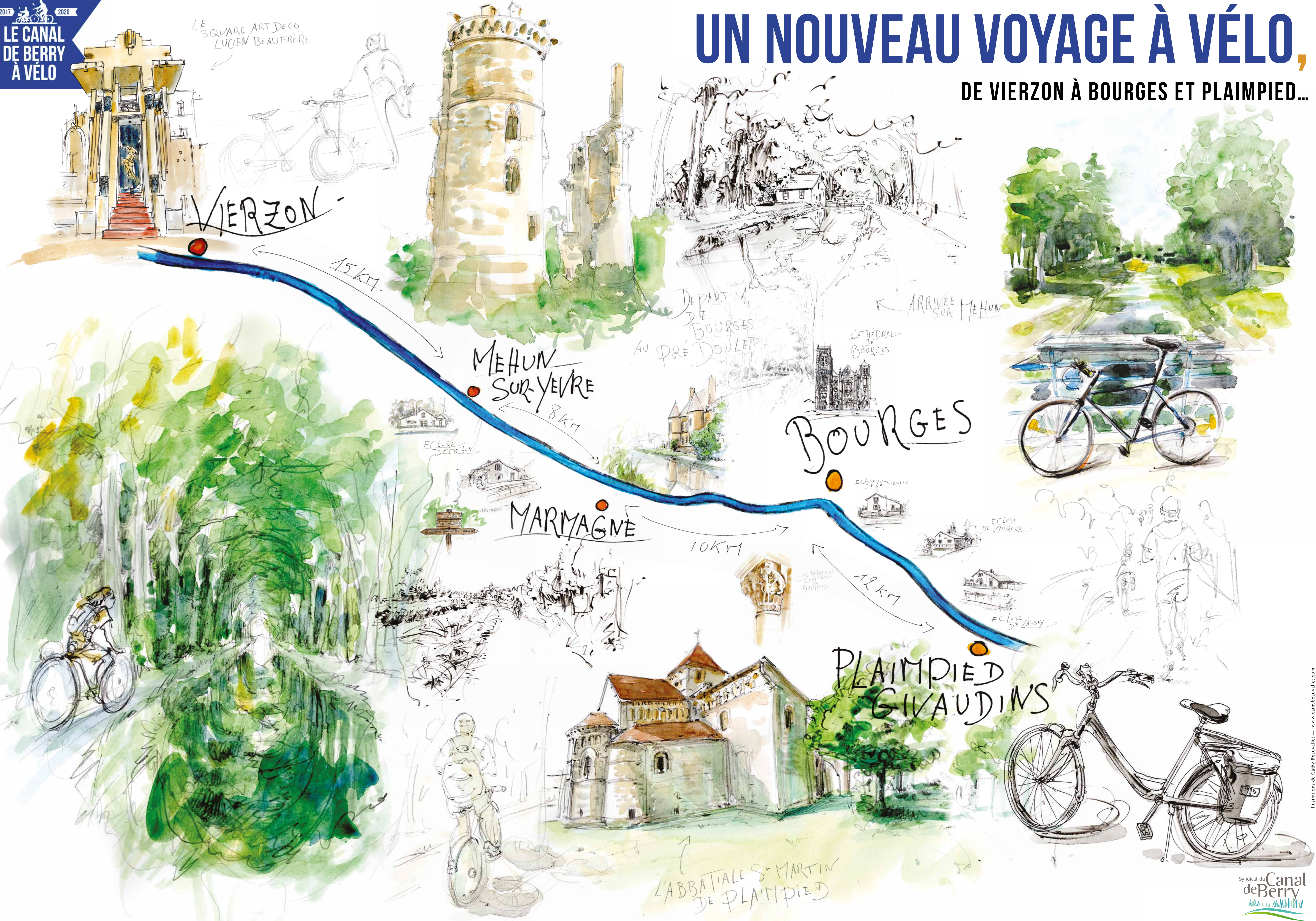
Tourisme & Territoires du Cher
Le Carré, 11, rue Maurice-Roy
CS 40314, 18023 Bourges Cedex



<https://www.berryvelo.com/>
<https://www.laferme-de-marc-et-rachel.com/>
<https://www.pillivuyt.fr/>

UN NOUVEAU VOYAGE À VÉLO,

DE VIERZON À BOURGES ET PLAIMPIED...



LE SQUARE ART DECO LUCIEN BEAUFRÈRE

VIERZON

15 KM

MEHUN SUR YÈVRE

8 KM

BOURGES

10 KM

MARMAGNE

PLAIMPIED GIVAUDINS

12 KM

L'ABBATIALE S. MARTIN DE PLAIMPIED